

# POUR QUELLE RAISON COMPTER NOS COEURS ?

*(Parler d'amour avec et sans Blaise Pascal)*

*Un solo transportable en valise, avec la vraie participation du public  
pour lieux dédiés ou non dédiés.*



**CRÉATION  
AUTOMNE 2023**

Solo coopératif de **Julien Daillère**  
Complicité scénographique : **Yolande Barakrok**  
Regard extérieur chorégraphique : **Eun Young Lee**  
Costumes : **Laurette Picheret**  
Musique : **Jérémie Potier alias Freaky Joe**  
Equipe technique : en cours.  
Spectacle conçu au fil d'actions de médiation-création avec des habitant-es.

Coproduction : **Cie Zirlib et LBO - Centre d'art, St Baldoph (73) • Anis Gras - Le lieu de l'Autre, Arcueil (94) • La Saillante, Saillant (63)**

Soutiens : **Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie (73) • Lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand (63) • Les Contre-Plongées et Cour des Trois Coquins - Scène Vivante / Ville de Clermont-Ferrand (63) • Médiathèque de Jaude / Clermont Auvergne Métropole (63) • La Pie Folle, Aurières (63) • Université des arts de Târgu-Mureș (RO) • Écrivaines et Écrivains Associés du Théâtre / Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture**

Demandes d'aide à la création en cours : DRAC Aura, CD63, Ville de Clermont-Ferrand (63)



## NOTE D'INTENTION

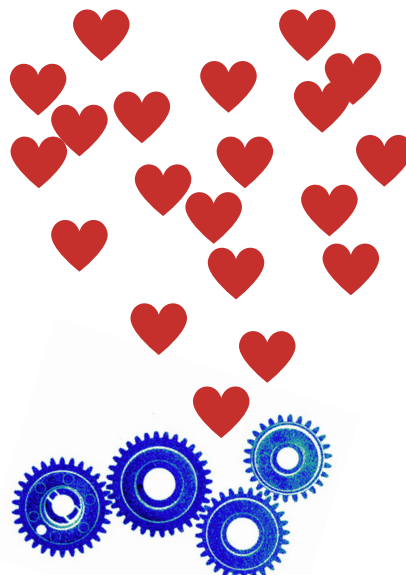
L'amour est-il devenu une compétence, un « soft skill » à travailler pour gagner en performance dans sa vie personnelle, spirituelle et professionnelle ? C'est la question qui peut surgir en observant le foisonnement de discours sur les vertus individuelles et collectives attribuées aujourd'hui à l'amour : sécrétion d'hormones positives, allongement de la durée de la vie, management plus efficace, protection du vivant... Il faut aimer, être aimé.e et s'aimer soi-même.

Que devient l'amour quand il est guetté, évalué, analysé, conditionné, coaché, enseigné dans un objectif utilitariste ?

Si l'on suit la perception commune du pari pascalien, peut-on volontairement aimer, comme on déciderait de croire en Dieu, par intérêt ? La véritable pensée de Pascal, dans son approche passionnante des contradictions de l'être humain, ne propose-t-elle pas déjà un autre regard sur l'amour, aussi bien pour soi que pour les autres, loin d'un *amor sui* égoïste et à l'opposé d'un attachement qu'il s'interdisait à lui-même ? En passant par la conception d'un amour uniquement tourné vers Dieu - à recontextualiser dans les mœurs et la réalité du quotidien du XVIIe siècle - peut-on relire Pascal en laïque et éclairer autrement notre vision de l'amour aujourd'hui ?

Il s'agira de s'interroger sur le sens spécifique que prennent le mot « amour » et la symbolique du cœur à notre époque. Pourquoi faire un cœur avec ses doigts sur un selfie ? Qu'est-ce que le cœur quand il permet de compter les *likes* sur un réseau social ? De la manipulation capitaliste de nos sentiments (Eva Illouz) au recours souhaitable à une « éthique de l'amour » (Bell Hooks), la dextérité et la ténacité pascalienues face aux contradictions humaines nous guideront dans cette exploration.

*Cœur avec les doigts !*





**La préparation de ce spectacle** aura lieu pendant et en parallèle d'actions de médiation-crédation avec des groupes d'habitant-es (élèves du Lycée Blaise Pascal de Clermont-F. lors d'une résidence longue ; Ehpad de Saint-Anthème et Maison de l'Enfance d'Églisolles lors d'une résidence à La Saillante ; habitué-es de La Pie Folle à Aurières, résident-es de l'Ehpad Les Blés d'Or près de Chambéry, etc.) sollicités à la fois sur le fond et la forme du spectacle pour inspirer sa création. Il s'agira de prolonger la réflexion collective (rassemblant différents points de vue et expériences d'aujourd'hui sur l'amour) par la création de dispositifs qui en permettront le partage sensible dans le temps de la représentation. Car si la raison peut encourager à aimer, l'amour est d'abord une affaire de cœur.

Certains éléments relatifs à une séquence du spectacle seront donc conçus et expérimentés lors de ces temps de rencontre, comme par exemple :

- un dispositif d'écriture collective sur l'amour (pour aboutir à des fragments qui seront découverts et organisés par d'autres) avec les élèves du Lycée Blaise Pascal et les participant-s d'ateliers mis en place à la médiathèque de Jaude, à Clermont-Ferrand,
- des éléments de scénographie sous forme de vitraux en gélatures de projecteurs, inspirés de gestes d'amour proposés par des résident-es de l'Ehpad Les Blés d'or de St Baldoph (LBO),
- et plus généralement, la forme même du solo coopératif implique de pouvoir répéter avec un public pour concevoir et tester les dispositifs d'interaction avec un groupe.

**Le lien avec Blaise Pascal** apparaîtra ponctuellement, à plusieurs niveaux :

- dans le processus de création qui est à l'oeuvre dans l'écriture des *Pensées*, en nous appuyant sur les dernières recherches universitaires à ce sujet, notamment les contributions de Laurence Plazenet, directrice du Centre international Blaise Pascal : inachèvement volontaire et oralité, mise en dialogue, pensées éparées à rassembler, regroupement en liasses, construction en archipel, etc.
- sur des réflexions liées à l'amour dans *Les Pensées* (ex : l'*amor sui*, la métaphore des "membres pensants", ou indirectement avec l'idée de pari) et les écrits des contemporains de Blaise Pascal
- sur sa biographie réelle et fictive (notamment sa prétendue histoire d'amour avec Charlotte de Roannez, inventée au XIXe siècle pour lui attribuer à tort la paternité du *Discours sur les passions de l'amour*) et son oeuvre scientifique (pour évoquer la peur du vide en amour, les probabilités d'une rencontre amoureuse, etc.)

**La forme** : dans la continuité des précédents solos coopératifs, il s'agit d'emmener le public dans un élan chaotique et burlesque qui trouve sa poésie dans le raté qui tombe juste, par une vulnérabilité qui appelle à la coopération, dans une tentative toute pascalienne de vouloir mêler les contraires, d'approcher l'incompréhensible. Le spectacle se présentera comme une série de séquences singulières : par leur forme (théâtre dramatique, performance, cabaret, rituel, concert...), par leur approche du double-thème "amour / Blaise Pascal" et par les interactions proposées au public avec l'interprète.

Par exemple :

- le public sera invité à manipuler à distance, par des jeux de filins, un costume-marionnette porté par l'interprète sur scène, afin d'évoquer la vulnérabilité de la relation amoureuse,
- certaines séquences seront éclairées par le public (lampes torches de téléphone portable, colorées par des morceaux de gélatures de projecteur) : peut-on faire battre un coeur de lumière ensemble ?

**Lieux de représentation pour 2 versions du spectacle :**

- une version classique pour des salles équipées, avec le noir complet,
- une version petite forme pour des lieux non dédiés, si possible avec résonance acoustique naturelle (ex : chapelles, grandes caves, anciennes usines, etc.)



# LA TRAVERSCENE



Compagnie de spectacle vivant créée en 2006,  
installée à Clermont-Ferrand depuis 2020.

Compagnie théâtrale créée en 2006, installée à Clermont-Ferrand depuis 2020.

Après dix ans d'activités et une dernière création scénique en tournée traditionnelle dans le circuit théâtral (Hänsel & Gretel – la faim de l'histoire, écrit et mis en scène par Julien Daillère, coproduit notamment par la MAC – scène nationale de Créteil), la compagnie a fortement réduit ses activités. En effet, de mai 2015 à novembre 2018, Julien Daillère est parti vivre en Roumanie pour se consacrer à un doctorat en arts du spectacle.

C'est en 2018, avec la création de son premier « solo coopératif » nommé *Cambodge, Se souvenir des images* à Anis Gras, le Lieu de l'Autre (Arcueil, 94), que Julien Daillère ouvre de nouvelles pistes d'exploration pour la compagnie. Les productions de la compagnie appartiennent depuis à trois catégories :

## **1/ Spectacles en tournée : des solos coopératifs en valise pour lieux non dédiés, en milieu urbain et rural**

- Tout tient dans une valise : la scénographie intègre le recours à des éléments disponibles sur les lieux d'accueils (détournement, recouvrement, étiquetage, etc.). Nous favorisons le réemploi et la faible transformation. L'équipe artistique (interprète + éventuel technicien·ne) se déplace en transports en commun ou par covoiturage.
- Avec 4 créations au répertoire, la compagnie dispose de solos coopératifs qui sont spécifiquement prévus pour répondre à des contraintes différentes : résonance acoustique naturelle (cave, chapelle, hall, gymnase, bâtiment en chantier...) ou pas (insonorisation), possibilité de faire le noir ou une relative pénombre ou pas, intérieur ou extérieur, adaptable à une salle de spectacle traditionnelle ou pas. Le point commun est de se satisfaire d'un équipement technique son/lumière minimaliste (voire inexistant).
- La dimension coopérative implique le public dans la réalisation de certains effets scéniques. C'est le terrain d'expérience sur lequel a notamment été conçu *This is just a story*, spectacle bilingue F/RO pour la Saison France-Roumanie 2019. *Je t'aime effondrement*, créé dans le contexte particulier de la crise sanitaire de 2020, poursuit cette recherche, de même que *Love is in the air* en 2021. La solitude au plateau de l'interprète, le peu d'équipement, voire l'incongruité du lieu d'accueil favorisent l'implication du public, son empathie pour un artiste dont la tâche première est d'entrer concrètement en relation avec les personnes présentes et d'explicitier le cadre des interactions à venir. C'est alors que peut débuter cette coopération technique et créative : produire des sons, éclairer avec un téléphone portable, actionner des dispositifs mécaniques, dialoguer, etc.



Spect "Je t'aime effondrement"



Visite "Chantier sonore"



Éclairage au téléphone portable



## 2/ Actions artistiques et culturelles pour des événements et des lieux spécifiques

- Visites : chantier de la nouvelle médiathèque de Pont-du-Château (2020), exposition rétrospective Julien Mignot à l'Hôtel Fontfreyde (2020), 30 ans de l'Avant-Seine Théâtre de Colombes (2021), etc. : l'objectif est de proposer un mode d'exploration de l'espace en lien avec une interaction spécifique (ex : création collective sonore – résonance du chantier) ou un regard décalé sur l'histoire d'un lieu, le propos d'une œuvre. Ces visites sont aussi un champ d'expérimentation qui nourrit la pratique du solo coopératif.
- Autres créations in situ comme un spectacle chorégraphique et théâtral sur l'histoire géologique pour le PNR des Volcans d'Auvergne (2021).

## 3/ Recherche-crédation

- Programme « FRRRAGILE » : accueil en résidence sur un site naturel pour rebondir artistiquement sur les objectifs des plans de gestion concernant la biodiversité. Ex : Clotilde Amprimoz, Clément Dubois et Julien Daillère au lac d'Aubusson d'Auvergne en 2021.
- Programme « Avoir Lieu » : en partenariat avec La Marge Heureuse, organisation de labos de recherche, avec restitution sous forme de spectacle, sur les formes alternatives de spectacle vivant issues de la crise de Covid-19 (présentiel covid-compatible et distanciel), avec notamment les soutiens de la DRAC Aura et de la Ville de Clermont-Ferrand. Hybrider présentiel et distanciel, en multicanal... pour un théâtre plus résilient et ouvert sur la diversité des publics, et donc des usages. Les recherches autour du canal « téléphone », amorcées au printemps 2020, se poursuivent. Elles sont à l'origine d'une démarche en multicanal, destinée à rendre accessible des temps de représentation, simultanément, via différents canaux, qu'ils soient présents (coprésence en salle, derrière une vitrine, ou observation de loin) ou distanciels (via l'audio du téléphone, l'audiovisuel des réseaux sociaux, le textuel des applications smartphone, la radio, etc.).

Ces recherches nourrissent le travail de la compagnie sur des dispositifs singuliers et notre réflexion sur notre impact écologique, l'accessibilité de nos propositions, le renouvellement des publics, etc. Depuis 2020, Julien Daillère développe aussi une forme de théâtre d'appartement audioguidé via des téléperformances qui recréent du présentiel à distance.

Et au point de départ, il y a la tendresse comme tentative d'être au monde, comme manière d'ouvrir la relation avec les spectateurs. Ressentir le monde ensemble, ce qui nous en parvient, dans une volontaire porosité. S'accompagner comme ça un moment.

## EQUIPE

### Julien Daillère, Conception et interprétation, médiation

Auteur, comédien, metteur en scène



Après un parcours théâtral dans le circuit traditionnel en France, et un doctorat en arts du spectacle en Roumanie, il s'oriente en 2018 vers des formes théâtrales hybrides pour lieux insolites : des « solos coopératifs » pour lesquels les spectateurs prennent en charge certains effets scéniques (son, lumière...), notamment avec *C'est bon, e ok, Rendben, This is just a story*, en tournée avec l'Institut Français dans le cadre de la Saison France-Roumanie 2019.

Lors du confinement, il poursuit ses recherches via l'audio du téléphone : lecture, téléprésidence, téléperformance, serveur vocal interactif.

En octobre 2020, il lance un groupe de recherche sur des dispositifs d'accueil public covid-compatibles en présentiel et sur des formes hybrides (présentiel/distanciel) multicanal et interactives avec le programme "Avoir Lieu" de La Marge Heureuse.

### Yolande Barakrok, Complicité scénographique

Comédienne, Scénographe, Plasticienne, Bidouilleuse

Adepte du "sur les bords et du presque", elle cultive des poésies fragiles, fourmille sur de multiples chemins, provocation à la rencontre. Après son DNSEP à l'école des beaux-arts de Clermont-Fd, elle intègre l'école d'Architecture et obtient le diplôme de Scénographe, et suit les cours d'art dramatique au Conservatoire.



Depuis, elle mêle ses multiples rôles, exposition au CAC de Meymac, performances pour S. Layral, Assistante Artistique, Scénographe, Comédienne pour diverses compagnies : Les Guêpes Rouges, Entre Deux Rives, Mot De Tête, Les Maladroits...

Evoluant entre le mouvement, les mots, la manipulation d'objets, marionnettes, d'espaces, d'images, elle ne cesse de se former auprès d'artistes tel que C. Carrignon, C. Boitel, E. De Sarria, P. Genty, E. Saglio, A. Terrieux, Y. Doumergue...

En 2015 avec sa sœur Patricia, elles créent au sein des Barbaries Des Barakrok, inventent des rencontres avec des espaces non dédiés, déploient des événements visuels en lien avec la population. Récemment formées au CNAC en Magie nouvelle auprès de R. Navarro et V. Losseau, elles disposent désormais d'un nouveau langage.



## Eun Youn Lee, Regard extérieur chorégraphique

Chorégraphe



Eun Young Lee est née et a fait ses études à Séoul en Corée du Sud. Après avoir obtenu une licence de Français à l'université de Suwon, elle part vivre en France pour suivre sa formation de danse contemporaine en 1997 au CNDC (Centre National de Danse Contemporaine) d'Angers. Elle intègre alors L'Esquisse, compagnie du CNDC d'Angers, dirigée par les chorégraphes Joëlle Bouvier et Régis Obadia. Elle y travaille pendant 5 ans en prenant part à des tournées nationales et internationales. Elle participe ainsi à cinq créations avec eux : *Fureur*, *L'oiseau Loup*, *De l'Amour*, *Voyage d'Orphée* et *Une femme chaque nuit voyage en grand secret*.

Après l'obtention de son diplôme d'Etat de Professeur de Danse au Centre National de Danse de Pantin en 2004, Eun Young poursuit sa carrière d'artiste-interprète avec plusieurs compagnies : Cie Patrick Le Doare (2004), Cie Nouveau Jour (2005), Cie Heddy Maalem (2006-2008), Cie Teatri Del Vento (2008), Cie Kubilai Khan Investigations de Franck Micheletti (2008-2010) et Cie La Maison de Nasser Martin Gousset (2010).

C'est en 2009 avec la compagnie Komusin qu'Eun Young Lee commence un travail de création personnel nourri de ses rencontres, influences artistiques et recherches sur ses origines. Entre 2009 et 2018, elle a conçu cinq créations : *Woussou*, *Transports intérieurs*, *Roue*, *Han Gamjung Memory* et *AH-HI* (enfant en français). Dans toutes ses créations, on retrouve la notion de "Ligne Intérieure", caractéristique essentielle de sa danse, basée sur la recherche de l'écoute de son état de corps (physique et mental).

## Laurette Picheret, Conception et réalisation des costumes

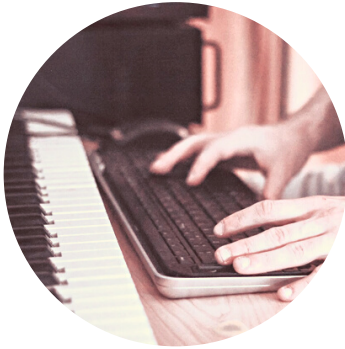
Costumière et habilleuse

Laurette Picheret est diplômée d'un DTMS Habillage et d'un DMA costumier-réalisateur. Elle a exercé son métier dans des contextes variés.

Pour le spectacle vivant, elle a travaillé en compagnie avec entre autres la Compagnie du Hanne-ton / James Thiérée, cie Par ici Messieurs Dames ou encore Le Théâtre du Rugissant, mais aussi dans des structures culturelles et des collectivités comme l'Opéra Garnier, Clermont Auvergne Opéra, la Comédie de Clermont scène nationale ou encore la Casa d'Arte Fiore.



Dans le domaine de l'audiovisuel, elle travaille notamment pour TF1, Arte et France Télévisions. Ces diverses expériences lui ont permis de développer des compétences techniques qu'elle aime adapter à chaque univers sur lequel elle s'investit, avec un goût particulier pour les patines et les ornements dans une approche poétique.



### **Jérémie Potier alias Freaky Joe, Musique**

Compositeur et beatmaker.

Jérémie Potier pratique la musique depuis l'âge de 9 ans, en ayant commencé par la guitare classique en école de musique pendant 6 ans, et développé ensuite cette pratique avec d'autres instruments comme la guitare électrique, la guitare folk, la batterie et le piano.

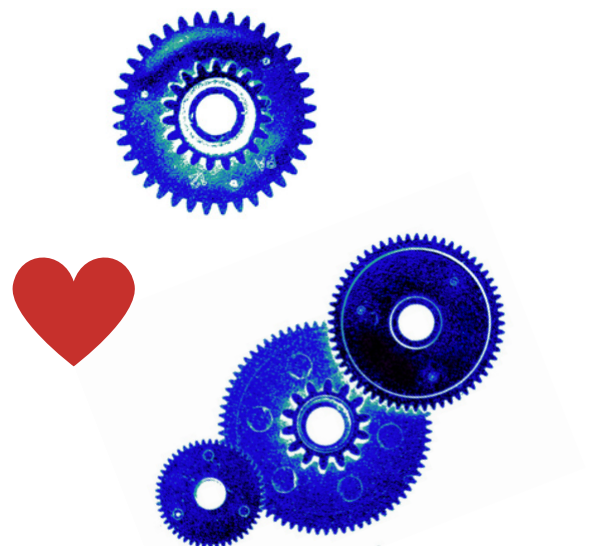
Membre d'un groupe de Rock et d'un groupe d'électro pendant plusieurs années, il a par la suite décidé d'évoluer tout seul en se spécialisant dans la MAO (Musique Assistée par Ordinateur).

Il s'est naturellement spécialisé dans le domaine urbain (rap, pop, rnb) mais il compose aussi des musiques pour des films, séries, court-métrages, etc.

Cela fait maintenant plus de 10 ans qu'il se produit. Il a notamment composé des titres pour des artistes tel que Booba, SCH, Djadja et Dinaz, Hatik, SDM, Alonzo, Green Montana, Hayce Lemsy, etc.

### **En cours de recrutement :**

- Technicien.ne lumière / son
- Régisseur.se





## PARTENAIRES

- Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie, 73
- Centre d'art LBO / Ehpad Les Blés d'or, St Baldoph, 73
- Les Contre-Plongées, Ville de Clermont-Ferrand, 63
- Cour des Trois Coquins - Scène vivante, Ville de Clermont-Ferrand, 63
- Lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, 63
- Clermont Auvergne Métropole - médiathèques, 63
- La Saillante, Saillant, 63
- La Pie Folle, Aurières, 63
- ECARTS / Anis Gras - Le lieu de l'Autre, Arcueil, 94
- Université des Arts de Târgu-Mures (RO)
- Écrivaines et Écrivains Associés du Théâtre / Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture



## CALENDRIER

- 10/2022 à 07/2023 : écriture, répétition en médiation-création ou en équipe
  - 07/2023 : première puis début de la tournée
- Cf. Calendrier complet en annexe

## CONTACT

**Julien Daillère** · Action artistique · 06 69 18 75 27 · [j.daillere@gmail.com](mailto:j.daillere@gmail.com)

**Capucine Hurel** · Production/Diffusion · 06 13 54 62 36 · [capucinehurel-etc@mailo.com](mailto:capucinehurel-etc@mailo.com)

**Quentin Picquenot** · Administration · 06 65 90 03 15 · [administration@latraverscene.fr](mailto:administration@latraverscene.fr)

La TraverScène est une compagnie de spectacle vivant, association Loi 1901.

N° SIRET : 49163193300034 / Code APE : 9001Z

Licence 2 : PLATESV-R-2021-003717

Licence 3 : PLATESV-D-2021-001883

La TraverScène, Maison du Peuple, Place de la liberté, 63000 Clermont-Ferrand.

**[www.latraverscene.fr](http://www.latraverscene.fr)**

## Annexe :

# CALENDRIER CREATION DIFFUSION 2023

Spectacle : **Pour quelle raison compter nos cœurs ?**

Production : La TraverScène

- *Préfiguration : Octobre à décembre 2022 : écriture et temps de résidence à Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie (73)*
- Du 30 janvier au 3 février 2023 : résidence à Anis Gras - Le lieu de l'Autre (Arcueil, 94)
- Du 06 au 09 février 2023 : résidence au LBO - Centre d'art (St Baldoph, 73) en lien avec Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie
- Du 28 février au 1er mars 2023 : résidence au LBO - Centre d'art (St Baldoph, 73) en lien avec Malraux, Scène nationale Chambéry Savoie
- Du 11 au 15 avril 2023 : résidence à La saillante (Saillant, 63)
- Du 16 au 21 mai 2023 : résidence à la Cour des Trois Coquins (Clermont-Ferrand, 63)
- Du 27 mai au 3 juin 2023 : résidence Cour des Trois Coquins (Clermont-Ferrand, 63)
- Du 27 au 29 juillet 2023 : résidence à La Pie Folle (Aurières, 63)
- 20 et 21 juillet 2023 : 2 repr. aux Contre-Plongées (Clermont-F., 63)
- 06 et 07 octobre 2023 : 3 repr. à la Cour des Trois Coquins (Clermont-F., 63)
- 12, 13 et 14 octobre 2023 : 3 repr. à Anis Gras - Le lieu de l'Autre (Arcueil, 94)
- Automne 2023 : 1 repr. hors les murs programmée par la Médiathèque de Jaude (Clermont-Ferrand, 63) : date exacte à fixer
- Automne 2023 : 2 repr. dans des médiathèques du Puy-de-Dôme (63) : en cours
- Automne 2023 : 1 repr. à La Pie Folle (Aurières, 63) : date exacte à fixer
- Automne 2023 : 1 repr. scolaire dans l'amphithéâtre du Lycée Blaise Pascal de Clermont-Ferrand (63) (en cours)
- Automne 2023 : 1 repr. scolaire au Lycée Blaise Pascal d'Ambert (63) (en cours)
- Novembre 2023 : 1 repr. à l'Université des Arts de Târgu-Mures (Roumanie) : date exacte à fixer
- 16 décembre 2023 : 1 repr. au Moulin de Nouara à Ambert (63)
- 2023/2024 : 2 repr. dans des lieux autogérés du Massif central : en cours